BOUIRA

Des centaines de villageois de Semmache devant le siège de la Wilaya

Après avoir fermé pendant une semaine le siège de l'APC d'El-Adjiba, à 30 km au sud-est de Bouira et bloqué l'autoroute durant la matinée de dimanche, les citoyens du village de Semmache se sont rassemblés, hier, devant le siège de la wilaya en déployant des dizaines de banderoles. Ils réclamaient le droit à une vie digne pour ce village martyr qui compte plus de 9 000 âmes et où fut hissé pour la première fois le drapeau de l'Algérie indépendante.

Après que les protestataires aient occupé le perron de la wilaya pendant plus d'une heure, une délégation composée de dix personnes a été invitée à rencontrer le premier magistrat de la wilaya. Pendant toute la durée de la réunion, les centaines de villageois étaient là, assis à l'ombre des arbres de la cour de la wilaya, à attendre leurs représentants.

Aux environs de midi, la délégation quitte les bureaux de la wilaya. Déception totale : le premier magistrat de la wilaya étant absent, c'est le chef de cabinet qui a reçu la délégation. Des voix se sont élevées et la tension est montée d'un cran surtout après que l'un des participants à la réunion eut indiqué que le chef de cabinet leur a signifiés son incapacité à répondre positivement aux points contenus dans la plateforme de revendications.

Les protestataires ont décidé de rester sur les lieux jusqu'à ce que le wali en personne accepte de les recevoir.

Aux environs de 15 heures, les responsables de la sécurité de la wilaya leur ont clairement rappelé que le wali était réellement absent pendant toute la journée, Un rendez-vous avec le wali leur a été formellement et solennellement pour aujourd'hui mercredi ou au plus tard, jeudi.

Les villageois se sont ensuite dispersés dans le calme.

Y. Y.

TRAFIC DE CORAIL

30 kg récupérés par la gendarmerie à El Tarf

Le pillage du corail à l'est du pays ne cesse de prendre de l'ampleur. Ce dimanche, lors d'une patrouille de routine, les éléments de la gendarmerie de la brigade de Berrihane, dans la wilaya d'El Tarf, ont surpris des individus au bord de la mer en possession de 30 kg de corail.

Ces derniers, qui ont réussi à prendre la fuite, ont laissé derrière eux trois embarcations maritimes, cinq moteurs, trois compresseurs d'air et des équipements de plongée sous-marine.

Pour rappel et toujours dans la wilaya d'El Tarf, les gendarmes de la brigade de Souarekh ont arrêté, le 16 du mois en cours, un individu en possession de 15 kg de corail alors que pas plus tard que le 7 juin dernier, les gendarmes de l'escadron de la sécurité routière ont récupéré 1 kg et 600 grammes de corail abandonné par deux trafiquants qui avaient réussi à prendre la fuite.

M. M.

MILA

Gestion décriée de l'eau potable

Malgré le remplissage du fameux barrage Beni Haroun, qui est à près de 900 millions de mètres cubes (sa capacité maximale étant de 960 millions) et la rénovation du réseau d'AEP, réalisée par l'entreprise elle-même, la distribution de l'eau potable à Mila reste tributaire d'une gestion approximative et hasardeuse menée, depuis sa création, par l'Algérienne des eaux (ADE).

Photo : DR

L'entreprise semble confrontée à d'innombrables difficultés dans la distribution de cette denrée précieuse, assurant de moins en moins une couverture stable et acceptable par ses usagers, surtout lors de cette période de chaleur et de jeûne. Résultat : une eau toujours rare dans les robinets et à flots dans la… nature ! Des déperditions qui coûtent cher à la collectivité, étant donné qu'en plus du gaspillage proprement dit, cette eau, pompée du barrage Beni Haroun à l'aide d'une méga station de pompage qui a coûté une fortune au Trésor public, avant son acheminement dans les réseaux d'AEP, a été traitée et rendue potable dans une station de traitement, et ce processus de transfert et de potabilisation n'est pas gratuit !

Interpellée à maintes reprises, notre ADE reste aux abonnés absents. Et dire qu'au lendemain de l'inauguration du barrage Beni Haroun, il y a presque quatre ans de cela, on promettait une distribution H24 pour tous les foyers.

Heureusement que nos ménagères, rodées par l'expérience de la vie, n'ont pas fait dans la précipitation, en gardant jalousement leurs jerricans et autres moyens de stockage, car le H24 à Mila n'est certainement pas pour demain ; le véritable problème se situe au niveau de la maîtrise de la gestion proprement dite, étant donné que le problème de disponibilité des ressources en eau, dans cette région, ne s'est jamais posé, même avant l'avènement du Beni Haroun.

A. M'haimoud

BLIDA

Deux Nigériens arrêtés à Larbaâ pour trafic de devises

Tout porte à croire que le grand nombre d'Africains arrêtés en Algérie pour soi-disant transformer du simple papier en monnaie étrangère ne semble pas amener les citoyens algériens à prendre conscience de l'arnaque. Aveuglés par l'appât, les victimes de ces «sorciers» ne se rendent compte de la tromperie qu'après avoir déboursé des dizaines de millions de centimes. Un habitant de Larbaâ, dans la wilaya de Blida, a échappé bel et bien, dimanche, à l'arnaque de deux Nigériens qui lui ont demandé 1 500 euros pour l'achat d'un produit ayant le pouvoir de transformer du simple papier en monnaie. Sentant la fourberie, il les dénonça à la gendarmerie qui les a arrêtés et présentés devant la justice. Mais tant qu'il reste des crédules dans notre pays, ces gens continueront à sévir.

M. B.

RELIZANE

Baisse notable des feux de forêt

La wilaya de Relizane a enregistré une diminution notable des feux de forêt depuis le lancement de la campagne de lutte contre les incendies en juin dernier, a-t-on indiqué à la Conservation des forêts.

Selon la même source, le nombre de feux de forêt enregistré jusqu'à dimanche dernier a atteint trois incendies ayant provoqué la destruction de 5,25 ha, dont un quart d'hectare d'arbres forestiers contre 17 incendies déclarés durant la même période de l'année dernière ayant détruit 275 ha dont 130 hectares d'arbres forestiers.

Au cours de la précédente campagne de lutte contre les feux de forêt, achevée en octobre dernier, 17 incendies ayant détruit 279 ha de pin d'Alep, de chênes, de liège et de végétations au niveau des forêts de Mendes et Zemoura ont été recensés. Aucun foyer d'incendie n'a été enregistré cette année dans ces deux espaces forestiers, alors que trois incendies se sont déclarés dans les forêts de Ammi Moussa et Jdiouia.

Le responsable du service de protection de la flore et de la faune de la Conservation des forêts explique les raisons de cette régression par la mise en branle du dispositif de lutte contre les feux de forêt qui a intensifié des actions de contrôle et de surveillance H24 des actions de prévention et de sensibilisation, menées en direction des habitants riverains des zones forestières, pour parer aux risques d'incendies notamment en période de forte canicule en juillet et août.

Le dispositif de lutte contre les incendies utilise dans la wilaya de Relizane plus de 1 900 agents concentrés pour la plupart à proximité des forêts. Ces derniers répartis sur 77 chantiers dans différentes zones forestières ont pour mission la surveillance et la réalisation de travaux de nettoiement, de désherbage, d'ouverture d'accès pour faciliter l'intervention en cas de sinistre.

Ce dispositif sera maintenu jusqu'à la fin d'octobre prochain avec la mobilisation de 12 équipes itinérantes, cinq autres d'intervention activant dans l'ensemble des circonscriptions forestières, 29 tours de contrôle en plus de la mise en place de moyens et engins d'intervention pour circonscrire le feu dont des camions et des véhicules 4x4. La wilaya de Relizane compte plusieurs zones forestières couvrant une superficie globale de plus de 53 000 hectares constitués de pin d'Alep, de chênes et d'eucalyptus.

APS

ABATTAGE CLANDESTIN À GUELMA

400 kg de viande saisis

Les éléments de la sous-direction du contrôle des pratiques commerciales et celle du contrôle de la qualité et de la répression des fraudes de la Direction du commerce (DCP) de la wilaya de Guelma ont opéré plusieurs descentes dans les commerces durant les trois premières semaines du mois de Ramadan.

Une cascade d'infractions a été constatée : abattage clandestin, vente de poulet non éviscéré et exposition à la vente de viande hachée préparée à l'avance.

L'opération de contrôle effectuée dans la commune de Bendjerrah, une zone rurale distante de quelques encablures du chef-lieu de wilaya, s'est traduite par la saisie de plus de 350 kg de viandes blanches et quelques dizaines de kilogrammes de viandes rouges, de chevreau, produits de l'abattage clandestin. La viande de poulet, dont les analyses ont confirmé qu'elle était impropre à la consommation, a été saisie dans une habitation, lieu où s'opère l'abattage clandestin, situé au chef-lieu de la commune de Bendjerrah, endroit réputé pour cette pratique illégale.

En dépit de la vigilance des différents services de la DCP, le phénomène de l'abattage clandestin ne cesse de prendre des proportions alarmantes à Guelma.

Noureddine Guergour